

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAYAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RECLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Pour la troisième fois le Comité Secret se termine par la victoire du Cabinet. En aura-t-on fini, maintenant, avec ces querelles exagérées? — La lutte en Roumanie. Le bilan de quatre mois de combats. — En Grèce. — Le Kronprinz général de division. — Sur les fronts.

La troisième série du Comité Secret, à la Chambre, s'est terminée par la victoire du ministère.

Pour la troisième fois, la grande majorité des élus déclare que le Cabinet a sa confiance; c'est donc que les explications qu'il a fournies ont été jugées satisfaisantes.

Peut-être les chasseurs de portefeuilles comprendront-ils enfin que le pays — qui admet parfaitement le principe d'un contrôle nécessaire — a assez de ces petites guerres trop répétées, qui ne sont pas uniquement inspirées par l'intérêt de la nation.

Nos ennemis se réjouissent de ces querelles constantes, nous n'en voulons pour preuve que les lignes suivantes de la *Neue Freie Press* de Vienne :

Depuis longtemps, on sait dans les cercles bien informés qu'un grand mécontentement règne en France et que ce mécontentement va faire explosion bientôt. La séance de la Chambre de vendredi dernier en donne un faible exemple. Nous apprenons par des dépêches de source privée que Briand a eu un rude combat à soutenir et il est extrêmement improbable que cet habile politicien puisse échapper à la chute qui le menace.

Il faut être très prudent dans la lecture des journaux français, surtout en ce qui concerne les comptes rendus parlementaires. Chaque journal ne reproduit des débats que ce qui lui convient et interruptions, coupures de phrases et interruptions de façon à défigurer complètement le sens des discours. C'est pourquoi la presse française ne donne qu'une image incomplète de ce qui s'est passé vendredi, mais nous savons par des sources absolument dignes de foi que l'on a dans la Chambre le sentiment très net que Briand a déjà « à moitié démenagé ». Ses discours ont été reçus avec un silence de glace quand ils n'étaient pas interrompus d'une manière désagréable.

Les Boches expriment leur joie à l'idée de voir Briand « démenager », cela suffit pour que nous nous réjouissons du succès qu'il a remporté.

Peut-on espérer qu'on lui permettra, enfin, de consacrer *tout son temps* aux affaires du pays?...

Il semble bien, qu'en Roumanie, les Allemands sont au terme de leurs progrès. Non seulement ils n'avancent plus, mais l'armée roumaine se réorganise et prépare sa revanche. Déjà, les vaillantes troupes ont obtenu un succès appréciable dans la vallée de Gachin.

Même si l'offensive allemande pouvait se poursuivre encore quelque temps, écrit le colonel Pris, dans le *Radical*, le but poursuivi par Hindenburg apparaît comme manqué. Le généralissime allemand a bien réussi à mettre la main sur la petite et la grande Valachie, à en tirer certaines ressources, surtout pour l'avenir, mais il a payé ce succès de pertes considérables. Il a, en outre, allongé le front oriental allemand à garder de près de 400 kilomètres, ce qui lui privera de bon nombre de corps pour ses entreprises ultérieures contre le front occidental. En somme, le résultat obtenu ne correspond pas aux efforts faits pour l'assurer.

Et l'ennemi ne peut plus, raisonnablement, songer à intensifier son effort dans ce secteur secondaire.

Non seulement il se heurterait aux défenses accumulées par nos alliés sur le Sereth, défenses qu'il ne peut avoir la certitude d'enfoncer, — et même dans ce cas, la route serait à nouveau fermée sur le Pruth! — mais les opérations imminentes des fronts principaux vont obliger Berlin à se borner, en Roumanie, à une action défensive pour retirer de ce secteur des troupes qui seront indispensables ailleurs.

On peut donc considérer que le double but, poursuivi par les Allemands sur le Sereth, aboutit à un échec complet.

Nos ennemis avaient l'espoir, en enfonçant la ligne ennemie, d'occuper la Bessarabie, ce qui leur aurait permis de renouveler leurs dépôts de vivres; et, ensuite, d'obliger les Russes à évacuer la Bukovine. Ce double résultat, que l'on a pu redouter un moment, est définitivement écarté.

Après une brillante campagne contre... un petit peuple, insuffisamment préparé, Hindenburg peut faire le bilan des opérations.

Il n'a pas anéanti l'armée Roumaine, qui se reconstitue; il n'a pas davantage réussi à mettre hors de cause nos alliés Russes; il doit se préoccuper contre un prochain retour offensif des Russo-Roumains.

Les Allemands avaient fait grand bruit autour de leurs victoires dans les Balkans. Au total, elles se réduisent à peu de chose. Ce front secondaire oblige seulement les Austro-Allemands à étendre leur effort.

C'est un grave inconvénient pour les Boches au moment où leur infériorité numérique est un fait incontesté.

La meilleure preuve de l'échec réel du plan ennemi, en Roumanie, nous est fournie par la reculade de Konstantin.

Ce dernier espérait qu'un succès décisif, au nord, permettrait, bientôt, à Mackensen de venir bousculer les troupes du général Sarraïl... tandis que lui-même seconderait la manœuvre en nous attaquant dans le dos.

Ce beau projet a vécu et Tino, déconfit, a dû se soumettre complètement. Qu'il s'exécute de bonne grâce, personne ne le suppose et là n'est pas la question. L'essentiel est qu'il nous accorde toutes les satisfactions auxquelles nous avons droit. Sur ce point, il semble bien que nous ne pouvons désirer mieux.

Aujourd'hui aura lieu, sur une place d'Athènes, la cérémonie de réparation du salut aux drapeaux des Alliés. — retardée de 48 heures pour permettre au détachement russe, envoyé de Salonique, d'arriver à temps pour assister à la cérémonie.

Le seul fait que Konstantin a souscrit à cette pénible formalité prouve qu'il a momentanément renoncé à nous créer des difficultés.

Cela n'empêche pas les autres mesures imposées de suivre leurs cours. Le correspondant du *Times*, à Athènes, nous fournit quelques détails sur le transfert des troupes grecques dans le Péloponèse.

« La Commission militaire des Alliés surveille le transfert et vérifie chaque mouvement des troupes grecques avec le plus grand soin. Chaque pièce et chaque caisson sont examinés avant leur départ et après leur arrivée à Corinthe ou à Patras. Le nombre des fantassins dans chaque unité d'infanterie est également contrôlé à l'arrivée comme au départ. Ces troupes seront réparties dans divers centres du Péloponèse, suivant les plans établis par la Commission militaire.

Une fois le mouvement terminé, des officiers alliés resteront dans le Péloponèse pour veiller à ce que les troupes grecques ne quittent pas les positions indiquées.

La manière dont les clauses du premier ultimatum ont été exécutées est considérée comme satisfaisante.

Ce n'est là, espérons-le, qu'un simple début. Instruits par le passé, les Alliés savent que la manière forte, seule, peut maintenir la Grèce dans une neutralité absolue.

L'Allemagne vient de fêter le 58^e anniversaire du Bandit. On pensait qu'à cette occasion Guillaume se livrerait à une nouvelle manifestation pacifiste qui étonnerait le monde.

On s'est trompé. La journée a été marquée par un seul événement, capital il est vrai : le Kronprinz a été promu général de division... en raison, sans doute, de ses grands succès au nord de Verdun.

Il faudrait davantage pour effrayer les Alliés... Guillaume y a songé, et c'est pourquoi, ayant promu son fils, il en appelle encore à son Dieu pour accorder la victoire au peuple allemand. Ce dernier « prêt à tous les sacrifices de sang et d'argent, préservera, avec l'aide de Dieu, notre patrie de la destruction que ses ennemis cherchent à réaliser, et il imposera par la force des armes la paix nécessaire au développement du peuple avec la bénédiction divine. »

Nos poilus ne sont pas moins disposés à l'effort nécessaire pour jeter hors de France les soldats du Kaiser... et cela ne tardera pas.

Encore un peu de patience... a dit le général Nivelle!

Sur les fronts : Calme en France, les Anglais seuls signalent une activité réciproque de l'artillerie.

En Orient, les Allemands ont tenté, sans succès, plusieurs attaques dans le secteur de Riga.

Au sud, nos alliés notent un nouveau succès dans la région de Kimpolung-Jacobini.

Impuissants à remporter sur les fronts un succès décisif, les Boches se vengent en s'acharnant sur Reims qu'ils bombardent, à nouveau, tous les jours.

Qui donc oserait nier la beauté de la Kultur teutonne?

A. C.

Sur le front belge

Vives actions d'artillerie sur le front belge spécialement vers Ramscapelle, Dixmude et Hetsas. Dans le secteur de Hetsas a eu lieu une violente lutte à coups de bombes.

Briey et Longwy

Le Comité indépendant pour la paix allemande créé à Berlin, vient de dévoiler une partie des buts de guerre de l'ennemi.

Il réclame une constitution plus favorable des frontières, l'acquisition de territoires ennemis, Briey et Longwy, indispensables à la prospérité économique de l'Allemagne, la prise de possession de la côte flamande, la soumission politique, économique et militaire de la Belgique et de la Pologne (pourquoi ne pas employer le mot annexion?), l'extension du domaine colonial, enfin des indemnités de guerre aussi grandes que possible à la charge de l'Entente.

Un croiseur allemand aurait sauté

D'après une dépêche de l'Exchange Telegraph Company, de Rome, un voyageur arrivé d'Allemagne à Zurich, assure sur le rapport de deux officiers allemands, que le croiseur allemand « Bremen » aurait fait explosion dans le port de Kiel, endommageant deux navires ancrés à peu de distance.

Si ce récit est vrai, le croiseur « Bremen » en question doit évidemment être un nouveau navire, l'ancien croiseur de ce nom ayant été torpillé par un sous-marin anglais dans la Baltique au mois de décembre 1915.

L'emprunt anglais

Dans l'histoire de la présente guerre, le grand emprunt anglais restera comme un des épisodes les plus marquants. Et cela non seulement à cause de son chiffre qui est le plus élevé que l'on ait connu jusqu'à ce jour, mais surtout parce qu'il aura marqué d'une manière tangible la volonté de la Grande-Bretagne de remporter la victoire, et qu'il servira pour ainsi dire à démarquer la période où cette victoire était encore douteuse de celle où elle est devenue certaine.

Cet emprunt de guerre dont on espère 50 milliards de livres, obtient le succès le plus formidable qui se soit jamais vu.

Les neutres furent trop neutres

Un journaliste espagnol, M. Augusto Garcia, vient de consacrer, dans « El Liberal » de Madrid, un article sévère, mais fort judicieux, au cas psychologique du neutre au cours de la grande guerre de libération mondiale. Voici sa conclusion :

Le tort des neutres a été d'être trop neutres; les Espagnols n'ont voulu être qu'Espagnols; les Hollandais, Hollandais, et tous de même.

Tous ont oublié qu'ils sont citoyens d'un monde réglé par des principes internationaux, patrimoine suprême de notre civilisation, qu'ils auraient dû faire respecter. C'est pour avoir déserté notre devoir que nous vivons maintenant des heures d'angoisse extrême et perpétuelle.

L'histoire dira que les Etats neutres se sont montrés moralement et intellectuellement inférieurs aux puissances en guerre.

Le croiseur anglais

« Laurentic » coulé

L'amirauté annonce que le croiseur auxiliaire anglais « Laurentic » a été coulé par un sous-marin allemand ou une mine, le 25 janvier, au large de la côte d'Irlande. Douze officiers et cent neuf hommes ont été sauvés.

Les 58 ans du Kaiser

Les journaux de Berlin publient une note officielle déclarant que l'anniversaire du kaiser a été célébré, cette année, avec une solennité particulière dans toute l'Allemagne, et a donné au peuple allemand l'occasion de manifester sa résolution de tenir fermement et fidèlement jusqu'au bout.

La note insiste sur ce que les manifestations auraient été particulièrement cordiales à Munich; ce qui permettrait de penser qu'on n'était pas en Prusse sans inquiétude à cet égard.

Désappointée et trompée

On mande de Berlin : A l'occasion de la fête de l'empereur, la « Taegliche Rundschau » écrit :

La grande majorité du peuple allemand avait partagé l'espoir et la croyance de l'empereur. Elle est comme lui, désappointée et trompée.

Les Rois de l'Air

On sait que le lieutenant Guynemer a abattu son 30^e avion ennemi. Le classement actuel de nos « As », d'après leurs victoires, s'établit ainsi :

Guynemer, 30; Nungesser, 21; Heurteaux, 19; Dorme, 17; Navarre, 12; Lenoir, 11; Deullin, 10;

Chainat, 9; Chaput, Tarascon et Sauvage, 8; Vialel, 7; Pégoud, de Rochefort, Sayaret, de la Tour, Flachaire, Lufbery, Loste, Jailler, 6; de Bonnefoy, Bloch, Vitalis, Martin, Delorme, 5.

D'après une statistique récente de l'agence Wolff les « As » allemands se classeraient comme suit : von Richthofen, 17 avions abattus; Frankl, 15; Baldamus, 10.

Le maréchal Joffre va recevoir une délégation espagnole

Les groupes de gauche qui ont pris l'initiative d'un hommage national au maréchal Joffre viennent de charger une délégation de lui remettre un message de félicitation, ainsi qu'un album contenant les signatures de ses innombrables admirateurs. Les délégués parmi lesquels on compte plusieurs députés, partiront mardi pour Paris.

Le prince de Galles visite les cimetières français

Accompagné d'officiers anglais et d'officiers de la mission militaire française près l'armée britannique, le prince de Galles, président du Comité national pour l'entretien des tombes des soldats britanniques, a récemment visité un certain nombre de cimetières français aux environs d'Arras, Mont-Saint-Eloy et Carency.

Il s'est incliné devant nos morts et s'est montré particulièrement satisfait du soin délicat avec lequel les officiers et hommes de troupes britanniques entretiennent et ornent les tombes de leurs camarades français. Tous les Français, et particulièrement les parents des braves tombés sur les champs de bataille du Nord, seront reconnaissants au Prince de cet hommage rendu à nos morts.

La Suisse renforce ses frontières

Le régiment tessinois quitte Bellinzzone pour la frontière Nord-Ouest. Des bataillons Neuchâtelois ont quitté également le Colombier, et se dirigent vers la frontière.

Attentats (?) contre Alphonse XIII

Des bruits, non confirmés, annoncent qu'une main criminelle a posé une poutre de fer en travers des rails de la ligne sur laquelle devait passer le train royal près de Grenade. La catastrophe a pu être heureusement évitée.

Deux individus ont été arrêtés et l'un d'eux portait sur lui des lettres chiffrées provenant de Barcelone.

Sur le front italien

Sur tout le front, actions habituelles d'artillerie et même activité de la part des patrouilles. Aucun événement important à signaler.

Signé : CADORNA.

L'affaire Sturmer-Milioukoff

Selon des informations venues du ministère de la justice, l'affaire Soukhomlinoff va être reprise, ainsi que l'affaire Manouïloff qui avait été arrêtée.

On sait que Manouïloff est l'ancien secrétaire de M. Sturmer. D'autre part, le président de la Douma, M. Rodzianko, a transmis à Mithoukoff une pièce de procédure dans le procès en diffamation intenté par M. Sturmer à Milioukoff, pour le discours prononcé par lui à la Douma.

La pièce ayant été remise le 21 janvier, M. Milioukoff a un mois pour répondre. Il est important, pour l'affaire Sturmer-Milioukoff, que l'affaire Manouïloff soit reprise et jugée.

Les radios austro-allemandes avouent un échec sur la Bistritz dorée

Le communiqué allemand s'exprime ainsi : « Front du colonel-général archiduc Joseph : Dans le secteur de Mestečansk, sur la Bistritz dorée, en raison de la pression exercée par les Russes, supérieurs en nombre, la défense a dû être rapprochée de la rive est du fleuve. »

Le communiqué autrichien signale que « sur le front des armées du colonel-général archiduc Joseph, à l'ouest de Walebutna, l'ennemi qui, sur ce point, avait la supériorité numérique, a pénétré dans nos tranchées de première ligne. Notre ligne de combat a été reportée sur le sommet le plus proche. »

L'armée roumaine réorganisée

La « Neue Zürcher Zeitung » reçoit des informations de Jassy disant que l'attitude du gouvernement est des plus résolues et les mesures qu'ils prend pour accroître la force agressive de l'armée, extrêmement énergiques. La réorganisation de l'armée roumaine s'effectue si rapidement que des contingents nouveaux ne cessent d'arriver dans les Carpathes et d'augmenter la force des troupes qui y combattent.

La dissolution des ligues de réservistes

Par décret royal publié hier et ayant force de loi, le gouvernement grec a été autorisé à dissoudre toutes les associations dont il aurait considéré l'existence comme préjudiciable aux intérêts de l'Etat. En exécution de ce décret, le gouvernement royal a procédé, depuis hier, à la dissolution des associations de réservistes, conformément à l'engagement pris.

Les présidents de ligues de réservistes viennent d'être invités par le gouvernement grec à dissoudre leurs associations.

Dans la plupart des villes de province, notamment à Larissa, cette dissolution a été aussitôt prononcée.

En Mésopotamie

(Officiel). — L'ennemi a tenté de reprendre, dans la nuit du 25 janvier, le terrain perdu le jour précédent; mais il a été repoussé avec de fortes pertes.

Nous avons repris l'offensive le 26 janvier au matin, et, sous la protection d'un bombardement intense, nous avons regagné les tranchées dont les Turcs s'étaient emparé le 25 janvier. L'ennemi a fait deux autres violentes contre-attaques dans l'après-midi du 26 janvier, qui ont été brisées par notre artillerie.

Nos mitrailleuses ont infligé de très fortes pertes à l'ennemi. Quatre cents cadavres turcs ont été trouvés dans les tranchées prises par une de nos brigades, qui a eu deux cents hommes hors de combat.

Nous consolidons les positions conquises.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 27 janvier 1917

PRÉSIDENCE DE M. DESCHAMBRE

Après le Comité secret, la Chambre s'est réunie en séance publique pour le vote de l'ordre du jour.

Six ordres du jour sont déposés. M. Briand accepte l'ordre du jour de MM. Lenoir, Paisant, M. Bedouce demande la priorité pour l'ordre du jour qu'il a déposé. Mais M. Briand déclare n'accepter que l'ordre du jour Lenoir.

La priorité en faveur de l'ordre du jour de M. Bedouce est repoussée par 313 voix contre 147.

L'ordre du jour de confiance est voté par 313 voix contre 135. Et la séance est levée.

CHRONIQUE LOCALE

LES TRUCS BOCHES

Les Boches ne désespèrent pas de renouer des relations commerciales avec leurs anciens clients des pays alliés. Et on le sait depuis longtemps, c'est en Suisse, par la Suisse, qu'ils espèrent arriver à leurs fins.

Ils trouvent dans la république neutre des intermédiaires nombreux qui commercent avec la France, l'Italie pour le compte des boches.

Dans la séance du 26 janvier, du Sénat, M. Cazeneuve a signalé que les Allemands continuent à recevoir par la Suisse, malgré la plus active surveillance, des os d'animaux qui constituent des éléments capitaux pour la fabrication des poudres allemandes.

« Il est patent, a dit M. Cazeneuve, que la Suisse a exporté 1.400 tonnes d'os en 1913 alors qu'elle a expédié en 1915, 16.000 tonnes à l'étranger. »

Il en est de même pour la soie ouverte avec laquelle on fabrique le tissu propre à faire les gorgousses, utilisées spécialement pour l'artillerie lourde.

Le Conseil Fédéral fait bien, dit-on, son possible pour empêcher un pareil ravitaillement.

Tout récemment, les tribunaux de Zurich ont condamné une bande d'accapareurs et d'individus qui commerçaient pour le compte des Boches.

Mais ceux-ci usent de tous les moyens pour arriver à leurs fins, et avec de l'argent, ils trouvent toujours des intermédiaires sans scrupules pour leur expédier les matières dont ils ont besoin pour vendre en Suisse et en pays alliés leurs produits.

L'audace des Boches va même jusqu'à faire vendre le champagne volé en France, toujours par l'intermédiaire de la Suisse.

La Tribune de Genève publie l'article suivant qui mérite bien d'être connu :

Une société anonyme suisse (?) qui s'intitule « La Champenoise », à Lucerne, répand à profusion la circulaire qui suit. Elle se passe de commentaires :

Nos prix réduits nous ayant valu maintes attaques de la part de notre concurrence, il est bon qu'on sache une fois pour toutes que la « Société anonyme française Louis Haussner et Cie », Paris-Epernay a été séquestrée dans ses entrepôts en Allemagne d'abord, puis plus tard aussi en France et cela malgré que le capital versé dans cette société appartienne à raison de 90 0/0 à des Français, Alliés ou neutres.

Ces saisies successives de tous leurs biens privant les principaux actionnaires de cette société de leurs habituels moyens d'existence, ceux-ci se trouvaient subitement placés devant cette alternative, ou de manquer de pain pour leur famille, ou de céder à des prix d'un bon marché inusité et tout à fait anormal dans les temps actuels, les « Grands vins champenois, français, garantis vieux, ayant quatre à cinq ans de bouteille de la marque Louis Haussner et Cie ».

Il convient d'ajouter que la marque « Haussner » a été fournie depuis de longues années à des milliers d'hôtels et cafés de tout premier ordre, qui la vendaient de 15 à 25 fr. et qu'elle valait dans le commerce de vins en gros fr. 9,50, comme l'indique par exemple un prix courant d'avant-guerre des caves du Baur au Lac, alors que le même tarif ne demande que fr. 8 du Moët et Chandon supérieur.

Après ces faits nous sommes les premiers à comprendre qu'il est désagréable à notre concurrence si, contraints par les circonstances, nous sommes forcés de solder ces excellents vins à fr. 3,75 la grande bouteille commandée, une bouteille non facturée, grevée seulement des divers frais de douane, transports, emballage, etc. se montant à fr. 2,90 pour chacune et pour toutes, Ces grands vins champenois, français, vieux, très recommandés aux personnes bien portantes, sont indispensables aux faibles, convalescents et malades et, ne revenant — actuellement — qu'à la moitié de l'ancien prix de gros, ils deviennent accessibles à toutes les bourses. Dans ces conditions nous espérons que vous voudrez bien nous favoriser d'un ordre d'essai de 4, 6, 12, 25, 50, 50 ou 60 bouteilles et dans cette agréable attente, nous avons l'honneur, etc. »

Et ce P. S. qui ne manque pas de piquant : *Nous acceptons des affaires en échange, ayant besoin d'objets de toutes natures pour les nombreuses œuvres de guerre, d'internés, etc. dont nous nous occupons activement.*

Le journal suisse ne se laisse pas prendre à ces lourds boniments de Boches, mais il faudrait avoir tout ce que par une surveillance sévère, ces mercantiles espions ne puissent pas faire pénétrer en pays alliés leurs produits.

La première des choses à faire, ce serait, comme l'a indiqué au Sénat M. Gandin de Villaine, de resserrer le blocus et de ne pas continuer à être un peu « poire » ainsi que l'écrivait le journal suisse, le *Volksrecht*.

Car, il paraît, d'après ce journal, que les alliés nourrissent avec l'alimentation envoyée en Suisse 400 à 500.000 Allemands.

Ces Allemands se trouvent en Suisse pour deux causes diverses. Il y a d'abord les ouvriers d'usines, dont le

chiffre augmente tous les jours. Il y a ensuite tous les Allemands sortis de France au lendemain de la déclaration de guerre qui attendent impatientement le moment de rentrer chez nous ; enfin, il y a les espions de tous poils, qui y pullulent.

Etonnons-nous dès lors de la facilité qu'ont les boches de trouver ces intermédiaires qui font de bonnes affaires à la barbe des autorités suisses !.

Les succédanés en Allemagne

Depuis quelque temps, la presse allemande parle moins dans ses articles des divers succédanés créés pour parer au manque de certains produits de provenance étrangère ou réfugiés par la guerre.

Les pages d'annonces, par contre, ont recueilli toute la succession et donnent une idée de la pénurie de certaines denrées alimentaires et de produits industriels : on y trouve, en effet, des offres et des demandes concernant les succédanés les plus divers et parfois les plus inattendus.

Au point de vue alimentaire, les annonces de ce genre concernent plus particulièrement des succédanés de « cubes bouillon » contenant 5 0/0 de graisse, des imitations de thé de Chine, divers succédanés de beurre, un echt Pilsener Ersatz, remplaçant la meilleure bière de Bohême, un « poivre synthétique » fabriqué chimiquement à base de plantes indigènes, etc.

Une annonce offre un succédané d'huîtres fait avec des moules salées tandis qu'un autre publie la mise en vente de saucisses aux moules, au prix de 1 mark 80 la livre.

Les succédanés d'huile de lin et de navette, de même que les succédanés de glycérine sont très demandés. Les offres et les demandes concernant les matières grasses représentent à peu près le tiers de la totalité des annonces relevées.

La qualité de ces succédanés est loin de répondre à leur quantité ; les commerçants qui les fabriquent se livrent aux falsifications les plus fantaisistes.

A Cologne, par exemple, un voyageur vient d'être condamné à trois semaines de prison et 100 marks d'amende pour avoir vendu comme poivre un mélange d'orge, de maïs et d'autres plantes.

A Elberfeld deux commerçants ont été poursuivis pour avoir vendu du saucisson de foie qui contenait 75 0/0 d'eau et 8 0/0 de colle de farine.

Le *Général Anzeiger*, de Crefeld signale le cas typique d'un commissaire qui a vendu comme « fourrage » ou farine de paille, un mélange de plâtre et de fine sciure de bois. Ce « fourrage » devait servir de nourriture aux poules.

Les falsifications deviennent si nombreuses que les divers offices d'alimentation publient assez souvent des avis pour mettre le public en garde contre ces produits. C'est ainsi que nous lisons dans les « Munchener N. Nachrichten » du 26 décembre :

« L'office de fixation des prix de la ville de Munich met le public en garde contre le produit « vrai et délicieux gruau rouge en grains » contre « l'aliment de mousse de crème » de la maison Rischkef de Hanovre — contre « la viande végétale Nuxo » contre « les cubes de bouillon Fix » contre « la poudre pour tartines No-Nix-Do », etc. »

Le « Munsterischer Anzeiger » avait annoncé, le mois dernier, l'apparition du *Buttery*, un succédané du beurre.

Une analyse ordonnée par l'office de fixation des prix de Hagen a prouvé que ce produit se composait d'un mélange de farine et de sel de cuisine additionné d'une couleur jaune à base de goudron et de quelques traces de poudre de lait maigre.

Cette mixture se vendait 4 marks 60 la demi-livre.

Agence Paris-Télégrammes.

Votes de nos Députés

Sur la priorité de l'ordre du jour déposé par M. Bedouce à l'issue du comité secret, nos députés ont voté :

Pour : M. de Monzie.
Contre : MM. Bécays et Malvy.
La Chambre a repoussé par 313 voix contre 147.

Sur les mots de l'ordre du jour de confiance déposé par M. Lenoir, accepté par le Gouvernement, nos députés ont voté :

Pour : MM. Bécays et Malvy.
Contre : M. de Monzie.
La Chambre a adopté par 313 voix contre 135.

Inquietant

La France, au XVIII^e siècle, tout en étant l'Etat le plus civilisé de l'Europe, était celui dont la population s'accroissait le plus rapidement. Il n'en est plus de même, hélas !

Il y a actuellement en Allemagne 4.000.000 de jeunes gens de 12 à 17 ans, et seulement en France 1.800.000. On frémit en pensant aux classes militaires que l'Allemagne pourra mettre sur pied dans quelques années. Ces chiffres montrent la nécessité de poursuivre jusqu'au bout la lutte actuelle.

Citation à l'ordre du jour

M. Pierre Villadieu, caporal au 7^e d'infanterie, est décoré de la croix de guerre et cité à l'ordre du régiment dans les termes suivants :

« Dans la nuit du 25 au 26 juillet 1916, chargé de faire creuser un élément de tranchée, a fait preuve de sang-froid en maintenant ses hommes au travail malgré un feu violent de mitrailleuses et de mousqueterie. »

Nous adressons nos félicitations à ce jeune brave, qui est le fils de M. Villadieu, inspecteur primaire.

Au 7^e

MM. Petit et Barille, lieutenants à titre temporaire au 7^e d'infanterie, sont nommés à titre définitif et maintenus au 7^e.

Nos félicitations.

Au 207^e

M. Damagnez, capitaine à titre temporaire au 207^e d'infanterie, est nommé à titre définitif et maintenu au 207^e.

M. Mauxion, lieutenant à titre temporaire au 207^e, est nommé à titre définitif et maintenu au 207^e.

Au 131^e territorial

M. Chatonet, chef de bataillon à titre temporaire au 131^e territorial, est nommé à titre définitif et maintenu au 131^e territorial.

Nos félicitations.

Mutations

M. d'Enquin, capitaine de réserve au 14^e d'infanterie passe au 7^e d'infanterie.

MM. Masson, lieutenant de réserve au 134^e d'infanterie passe au 7^e.

M. Guinot, lieutenant de territoriale au 7^e d'infanterie passe au 13^e d'infanterie.

Permission

Aucune permission aux hommes de la marine et des troupes du 5^e arrondissement maritime et de l'armée navale n'était accordée pour la commune de Limogne (Lot).

En Suisse

Parmi les grands malades rapatriés d'Allemagne, et internés en Suisse se trouvent les soldats Pénoche François, Courbil Léopold, sous-lieutenant, Bascans Jean-Marie, soldat, Vernière Sylvain, sergent au 7^e d'infanterie.

Pénoche était prisonnier à Heuberg ; il est interné à Wilderswil, canton de Berne ; Courbil prisonnier à Cross-Porich, est interné à Yverdon, canton de Vaud ; Bascans et Vernière, prisonniers à Gustrow, sont internés à Meiringen, canton de Berne.

Dans les P. T. T.

Sauf modification, l'appel aura lieu en deux séries : la première comprenant les plus jeunes classes serait incorporée au début de mars ; la seconde (années 1898, 1897 et 1896) rejoindrait les premiers jours de Mai.

Cette mesure imposée par les besoins de la Défense nationale, n'a été prise qu'après mûre réflexion.

Nul n'ignorait la répercussion profonde sur les services de ce nouveau et dernier sacrifice ; aussi rien n'a été négligé pour en limiter les effets.

La mobilisation revêtira un caractère d'égalité absolue. Il va sans dire que le départ de 12.300 unités (2.400 agents, 9.000 sous-agents et 900 ouvriers) ne s'effectuera pas sans apporter de graves perturbations dans le service.

En matière postale : suppression des envois par express ; suppression au timbre à l'arrivée et au transit ; limitation à une distribution par jour des opérations à prix réduit ; réduction de cinq à quatre du nombre des distributions à Paris ; suppression de la recommandation des envois de valeurs à recouvrer et de la deuxième présentation des effets.

Quelques ambulants secondaires disparaîtraient et le tri effectué en cours de route serait modifié dans certaines conditions.

Avis

La gare de Petite Vitesse sera fermée aux expéditions (sauf bestiaux en provenance d'une foire ou d'un marché ayant lieu pendant la période de fermeture), pendant les journées des 1^{er}, 2 et 3 février 1917.

En Grande Vitesse il ne pourra être accepté que des envois de 300 kilos au maximum par jour d'un même expéditeur à un même destinataire.

En Grande Vitesse il ne pourra être accepté que des envois de 300 kilos au maximum par jour d'un même expéditeur à un même destinataire.

Bibliographie

C'est avec émotion que le public odonien a écouté le petit drame tiré de l'admirable conte d'Alphonse Daudet, *La Dernière Classe* ; c'est avec émotion qu'il en lira le texte cette semaine dans *Les Annales*. Ce numéro, très complet, renferme en outre des articles d'actualité, de beaux vers d'Hélène Picard et de François Fabié, la lettre hebdomadaire d'Yvonne Sarcy, les notes du Bonhomme Chryso, les deux discours lus à l'Académie par MM. F. de la Gorce et Henri de Régnier, et de très belles gravures.

Partout, le numéro 30 centimes, Abonnements d'un an : France, 12 francs ; Etranger, 18 francs.

Abonnements de 3 mois, pour les soldats de la zone des armées : 2 fr. 50, avec envoi gratuit d'un paquet de livres et d'images, 51, rue Saint-Georges, Paris.

Le numéro du *Journal de l'Université des Annales* publie le texte des remarquables conférences d'Albert Sarraut, gouverneur de l'Indo-Chine (sur cette colonie) : de M. Edouard Herriot (*Le Problème de la race*), et de M. Jean Richepin (*La Vie de La Fon-*

taine). La collection de ces conférences forme une incomparable bibliothèque.

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 27 janvier

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la *Revue Hebdomadaire*, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

A des gens qui parlent de paix

La Victoire par la Paix. Le *Journal du Peuple*. La paix sans victoire. Président Wilson.

Au nom de quel vaincu ou de quel factieux ?...
Epris d'un rêve ardent autant qu'humainitaire, Vous voulez voir la Paix descendre sur la terre ?...
Nous aussi... mais du moins pas tant que le handit !
Foule le sol français dans le Nord interdit, Pas tant qu'il fait souffrir deux millions des nôtres Et pour mieux nous leurer plaidé les bons apôtres ?...
Vous trouvez que c'est long ?... que tard vient le succès ?...
[cés ?...]

Vous êtes « socialiste avant d'être Français... »
Pour moi, je suis Français d'abord, et socialiste, Je ne le serai pas, messieurs, sur votre liste, Car enfin raisonnons : ce n'est pas Kienthai Qui fut une victoire au front occidental, Par vos mots, avez-vous convaincu l'adversaire ?...
Vous a-t-il déclaré qu'il sera nécessaire De le museler, lui, pour mieux respirer... nous ?...
A-t-il donc imploré la paix à vos genoux ?...

Les Faits et les Idées au jour le jour, — Bibliographie.

PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la *Revue Hebdomadaire*, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

A des gens qui parlent de paix

La Victoire par la Paix. Le *Journal du Peuple*. La paix sans victoire. Président Wilson.

Au nom de quel vaincu ou de quel factieux ?...
Epris d'un rêve ardent autant qu'humainitaire, Vous voulez voir la Paix descendre sur la terre ?...
Nous aussi... mais du moins pas tant que le handit !
Foule le sol français dans le Nord interdit, Pas tant qu'il fait souffrir deux millions des nôtres Et pour mieux nous leurer plaidé les bons apôtres ?...
Vous trouvez que c'est long ?... que tard vient le succès ?...
[cés ?...]

Vous êtes « socialiste avant d'être Français... »
Pour moi, je suis Français d'abord, et socialiste, Je ne le serai pas, messieurs, sur votre liste, Car enfin raisonnons : ce n'est pas Kienthai Qui fut une victoire au front occidental, Par vos mots, avez-vous convaincu l'adversaire ?...
Vous a-t-il déclaré qu'il sera nécessaire De le museler, lui, pour mieux respirer... nous ?...
A-t-il donc imploré la paix à vos genoux ?...

Dernière Heure

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 28 JANVIER (22 h.)

Canonnière habituelle sur l'ensemble du front, particulièrement vive dans la région de Verdun et en Alsace.

Sur le front Anglais

Activité réciproque des artilleries

Londres, 28 janvier, 20 h. 30.

Nous avons opéré avec succès un certain nombre de jour, dans les tranchées allemandes au nord-est de Neuville-Saint-Vaast, infligeant de nombreuses pertes à l'ennemi et jetant des grenades dans ses abris. Un certain nombre de prisonniers sont restés entre nos mains.

Un autre coup de main a été effectué avec succès, au début de la matinée, au nord-est de Fethubert. Nous avons encore fait des prisonniers, parmi lesquels se trouvait un officier, et n'avons subi aucune perte.

Une tentative exécutée à la suite d'un violent bombardement sur un de nos postes, à l'est de Fauquissart, a complètement échoué.

Activité réciproque d'artillerie, au cours de la journée, au nord de la Somme, dans les régions de Beaumont-Hamel et de Lens et dans le secteur d'Ypres.

Nous avons opéré avec succès un certain nombre de bombardements.

Quatre avions allemands, dont trois sont tombés dans nos lignes, ont été détruits, hier, au cours de combats aériens. Un autre appareil ennemi a été contraint d'atterrir avec des avaries.

Communiqué du 29 Janv. (15 h.)

Au cours de la nuit, on signale de nombreuses rencontres de patrouilles, notamment en Champagne, aux Eparges et sur divers points du front d'Alsace.

A l'Hartmannskopf, une tentative d'attaque allemande sur nos tranchées a été aisément repoussée.

Un nouvel « As »

Dans la journée d'hier, le lieutenant Gastin a abattu, dans nos lignes, un avion allemand du type *Albatros* ; c'est le cinquième appareil descendu, jusqu'à ce jour, par ce pilote.

Dans la nuit du 28 au 29, nos avions de bombardement ont lancé des projectiles sur les gares d'Athies, Savy et Etreillers.

Télégrammes particuliers

Sur le front Russe

Vaines attaques allemandes au nord

Un succès Russe au sud

Après une forte préparation d'artillerie, l'ennemi a attaqué nos troupes des deux côtés de la chaussée Talanec-Schlock (ouest de Riga) ; l'attaque a été rejetée et les Allemands ont reflé en désordre.

Deux heures après, les Allemands ont renouvelé leurs attaques contre les mêmes points du front, mais ils ont été de nouveau rejetés.

A la suite d'une préparation d'artillerie, l'ennemi a pris l'offensive contre nos positions situées à 6 verstes au nord-ouest du village de Klancean ; mais sous le feu de nos canons, il est rentré dans ses tranchées.

Le 25 janvier, durant une de nos contre-attaques, entre le marais de Tiroul et la rivière Aa, l'automonier d'un de nos régiments, le R. P. Michel Doubiski, s'est mis personnellement à la tête des assaillants, les officiers et sous-officiers ayant été tués ou blessés, et les a entraînés en avant. Lui-même, blessé à son tour, a quitté le front.

Pendant la nuit du 27 janvier, après un bombardement, les petits détachements ennemis ont attaqué un avant-poste sur la Chara, dans la région du chemin de fer Baranovitchi-Lounipez ; mais ils ont été rejetés dans leurs retranchements.

Au sud de Brody, l'ennemi a attaqué un avant-poste ; mais, pris sous notre feu et contre-attaqué par nous, il a reflé avec de grandes pertes et en grand désordre dans ses retranchements.

Au nord de Kirlibaba, l'offensive de l'ennemi a été repoussée.

FRONT ROUMAIN. — Après une préparation d'artillerie, nos troupes ont pris l'offensive des deux côtés de la chaussée Kimpulung-Jacobi et après un combat acharné ont enfoncé la ligne fortifiée de l'ennemi sur un front de 3 verstes. Nous avons fait des prisonniers.

FRONT DU CAUCASE. — Aucun changement.

Conviendrait-il qu'il fut vil, meurtrier, plein de haine ?...
Et qu'il troublât l'Europe une fois par semaine ?...
Doit-il rendre à chacun ce qu'il lui dérobe ?...
Ressusciter les morts fauchés dans le combat, Refaire les budgets et les listes civiles, Rebâtir les maisons... reconstruire les villes ?...
Doit-il bientôt guérir les faibles qu'il frappa ?...
Fera-t-il un complet et vrai mea-culpa ?...
Reconnait-il qu'il est l'auteur de nos misères, Que Bismarck exista... que les hommes sont frères ?...
Reniera-t-il bien haut tous les crimes passés, Va-t-il licencier marins et cuirassés, Soldats et lieutenants, généraux et ministres ?...
Abandonnera-t-il tous ses projets sinistres ?...
Le casque à pointe et l'aigle noir ont-ils vécu ?...
Se dit-il désolé du mal et convaincu, Qu'il n'essalera jamais d'ensanglanter le monde, On ne parlera plus d'attentat allemand ?
Qu'il sera généreux, que sur la terre ou l'onde On ne parlera plus d'attentat allemand ?
Ne sera-t-il jamais parjure à son serment ?...
Avant la Paix, rend-il canons, armes, bagages, Abandonne-t-il donc annexions et gages ?...
Si oui... c'est ainsi... je m'engage, Bizon, Pardonnez-moi, je fus de tout temps peu crédule...
Je suis de ceux qui lisent l'heure à leur pendule, Je sais que le kaiser est un rude brigand, J'ai peur pour Bueares et comme j'ai peur pour Gand Je suis de sens commun, je ne crois qu'à l'Histoire, Et c'est pourquoi je dis : La Paix par la Victoire !
Marcel SÉZANNE.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

Paris, 12 h. 45

L'Allemagne et la paix

De Washington : Selon le *Daily News*, les milieux officiels s'attendent à recevoir, prochainement, une nouvelle Note allemande concernant la paix.

Plusieurs messages sans fil ont été échangés, ces jours derniers, entre Berlin et l'ambassade allemande des Etats-Unis.

En Russie

De Petrograd : M. Sosnovsky, préfet de police à Odessa, est nommé adjoint au ministre de l'Intérieur.

L'effort de Krupp

D'Amsterdam : Les usines Krupp rappellent leurs anciens retraités. Un premier groupe de cent a déjà repris le travail.

L'effort sur le front occidental

L'inquiétude ennemie

De Genève : La *Gazette de Cologne* écrit : « Lorsque l'offensive, sur le front occidental, se déclenche, ce sera une lutte de géants qu'il faudra soutenir. Il ne faut pas nous dissimuler que nos adversaires sont forts. »

« L'Angleterre et la France font des préparatifs colossaux. »

La famine en Autriche

De Berne : Un télégramme de Budapest signale que la hausse des prix des denrées et légumes va continuer.

C'est en Autriche que la détresse est la plus grande.

Le rationnement en Angleterre

De Londres : M. Anderson, membre du Parlement, a annoncé, au cours d'un discours prononcé à Leicester, que la population serait prochainement rationnée.

Les Boches en Bulgarie

De Rome : Les Allemands viennent de prendre la direction des chemins de fer Bulgares, dont ils assurent l'administration.

Cette détermination a provoqué un mécontentement général en Bulgarie.

Le froid en Allemagne

De Genève : La navigation serait complètement suspendue sur le Rhin, par suite du froid.

L'ARMÉE ROUMAINE RÉORGANISÉE

De Londres : Un des principaux généraux roumains a déclaré au correspondant du *Times* :

Derrière le front roumain, la partie de l'armée qui ne se bat pas travaille avec ardeur à sa réorganisation. Si le temps ne rendait pas les opérations impossibles, nous pourrions immédiatement envoyer au front de nombreux milliers de troupes fraîches.

PARIS-TELÉGRAMMES.

Grandes Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphodiode

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtres, Furoncles, etc.